Circuits PARALLÈLES

LA VOIE ROYALE : DE LA PLACE DE LA CONCORDE À L'ARC DE TRIOMPHE

LE CIRCUIT : LA VOIE ROYALE
DE LA PLACE DE LA CONCORDE À L'ARC DE TRIOMPHE

Départ	Place de la Concorde
Métro 1 8 12	Concorde
Bus 24 42 52 72 73 94	Concorde
Durée	3h
Public	Tous
Mode de déplacement	À pied
Distance	4 km
Accès ♿	oui à condition d'être accompagné pour la montée en ascenseur de l'Arc-de-Triomphe.

ÉTAPES

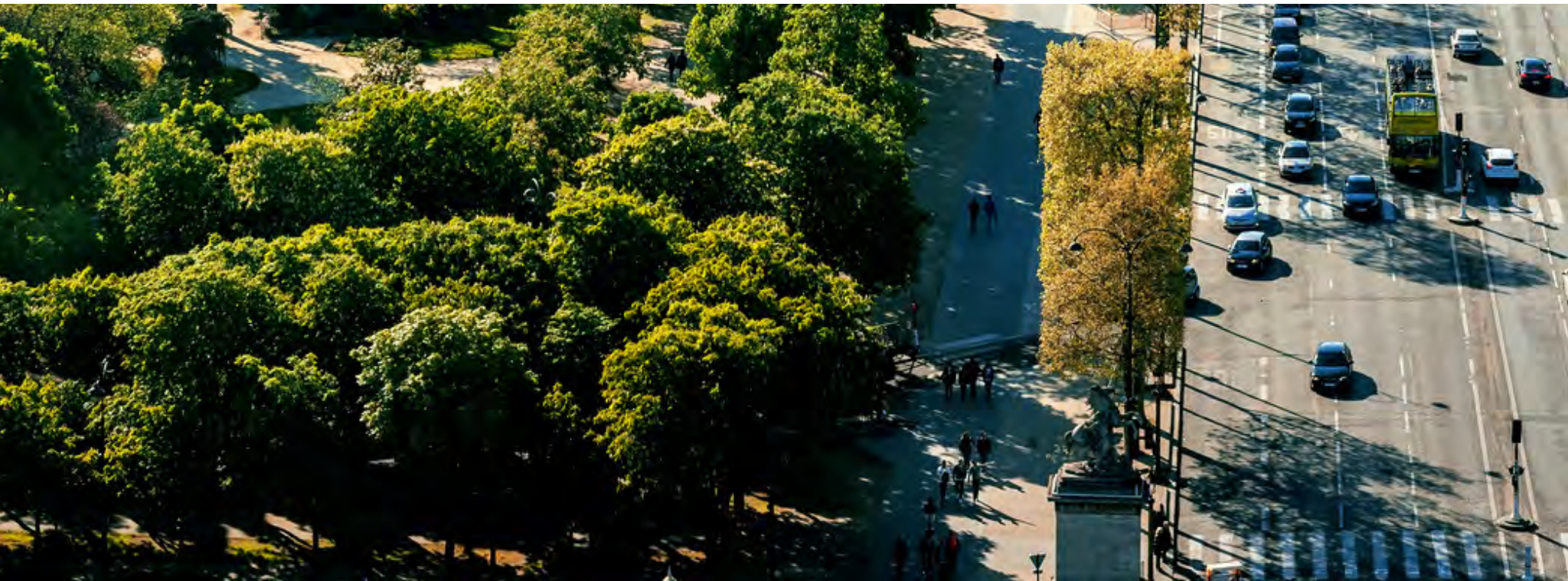
LA PLACE DE LA CONCORDE

LES JARDINS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

LES TROIS PALAIS

LES CHAMPS-ÉLYSÉES

L'ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE



Sortez du Palais de la Découverte. Prenez l'avenue F.D. Rooselvelt sur la droite pour rejoindre le rond-point des Champs-Élysées. En chemin, sur votre droite, vous croiserez le théâtre du Rond-Point.

Le théâtre du Rond-Point

Les théâtres de l'avenue des Champs-Élysées ont connu plusieurs vies. Celui du Rond-Point n'échappe pas à la règle.

En 1838, l'architecte Hittorff qui a déjà oeuvré sur la place de la Concorde **construit sur l'ordre de Louis-Philippe, une rotonde** à l'angle de l'avenue des Champs-Élysées et de l'avenue F.D. Roosevelt. **Cette rotonde doit accueillir un panorama, récente invention qui rencontre un franc succès.** Ancêtre de nos géodes actuelles, **il s'agit d'un immense tableau circulaire à 360°, que les spectateurs peuvent admirer sur une plate-forme centrale, leur donnant ainsi l'impression de faire partie du paysage.** Mais en 1838, la propagande est leur raison d'être, les panoramas projetés sont les grandes batailles napoléoniennes, l'incendie de Moscou, la bataille d'Eylau, la bataille des Pyramides.

La rotonde est détruite en 1855 et reconstruite à l'emplacement de l'actuel théâtre du Rond-Point. Elle prend alors le nom de Panorama national. On continue d'y exposer les batailles emblématiques de Napoléon 1er.

L'engouement pour les panoramas passe. La nouvelle mode est à la patinoire. Qu'à cela ne tienne ! Le Panorama national devient le Palais des Glaces. Et subit les transformations nécessaires à sa nouvelle activité. L'intérêt des Parisiens pour le patinage durera environ un siècle.

C'est en 1981 que le monument entame sa carrière théâtrale. La première compagnie à s'installer dans ce théâtre est celle de Renaud-Barrault, couple mythique de comédiens français au répertoire exigeant, qui avait débuté en face au théâtre Marigny. Le théâtre présente des œuvres contemporaines (Beckett, Duras, Sarraute...). Au fil des directions successives, le théâtre du Rond-Point subit de nombreuses rénovations et transformations. Il a conservé l'esprit de ses créateurs tout en s'ouvrant sur les cultures du monde et les activités artistiques pluridisciplinaires.

Le théâtre du Rond-Point est actuellement dirigé par Jean-Michel Ribes et ne produit que des auteurs vivants.

©circuits parallèles 2016

Avancez jusqu'au Rond-Point des Champs-Élysées.

Ces mâts plantés au milieu des bassins sont les nouvelles fontaines du rond-point, installées en mars 2019. Minimaliste au possible, cette création artistique est surtout une réalisation extrêmement complexe d'un point de vue technologique : sur chaque pilier central en bronze, haut de 13 mètres, s'articulent trois suspensions serties de plus de 3 000 pièces de cristal, résistant aux intempéries et aux chocs.
Au vu des manifestations en tout genre qui se déroulent sur les Champs-Élysées, on l'espère vivement ! Le ballet de ces fontaines est plus beau à la nuit tombée quand les pièces de cristal s'éclairent et forment un mouvement continu avec l'eau.
Enfin un peu de douceur et de poésie sur cette avenue si bruyante...

En continuant de remonter vers l'Arc-de-Triomphe, vous trouverez sur cette partie plus commerciale de l'avenue, quelques points d'intérêt autres que les enseignes commerciales.

N°23 Ce passage mène à une boutique de prêt-à-porter américaine mondialement connue. L'intérêt de ce détour est d'aller jeter un coup d'oeil au jardin intérieur qui a été joliment réaménagé et qui donne sur l'arrière de l'hôtel de la Païva, dont l'entrée est au n°25.

Traversez à gauche l'avenue Montaigne, la grandes enseignes du luxe. Puis prenez à gauche les Champs-Élysées en direction de l'Arc-de-Triomphe.

À l'angle de l'avenue Montaigne et des Champs-Élysées, l'hôtel Marcel Dassault. Construit en 1844, il est acheté en 1952 par Marcel Dassault, constructeur d'avions, homme de presse et politique. Il y installe le siège social de ses entreprises. Après d'importantes transformations c'est aujourd'hui la prestigieuse maison de ventes aux enchères privées Artcurial qui occupe les lieux.

©circuits parallèles 2016

N°25 L'hôtel de la Païva.

C'est l'un des rares hôtels des Champs-Élysées qui a résisté à la transformation frénétique commerciale de l'avenue. **Construit dans les années 1856-1866, il est occupé par la Marquise de la Païva.** Il est vendu et devient un restaurant réputé qui ferme ses portes en 1898. Il est ensuite racheté par un banquier suisse qui le vend au Travellers Club en 1903, cercle privé anglais interdit aux femmes, encore aujourd'hui.

Récemment restaurée, sa décoration intérieure est luxueuse. Quelques éléments remarquables subsistent : un grand escalier en onyx jaune, une salle de bain de style mauresque, le plafond peint par Paul Baudry, peintre académique renommé,… L'hôtel est classé au titre des Monuments historiques depuis 1980.

Mais surtout l'histoire de la Marquise est digne d'un roman. Pour faire court : Esther Lachmann, d'origine polonaise et de milieu modeste, se marie une première fois à 17 ans avec un pauvre tailleur. Elle s'enfuit, émigre à Paris et entame une carrière de courtisane. Puis elle épouse, sans avoir divorcé, un riche pianiste. Chassée par la famille de ce dernier, elle collectionne les amants fortunés. Elle se marie à nouveau en 1851 avec un noble portugais dont elle prend le titre et le nom, Marquise de Païva. Ils se séparent très vite, elle garde son nom qu'elle juge élégant et reprend sa collection…

En 1852, son nouvel amant le Comte von Donnersmarck, cousin du chancelier allemand von Bismarck, lui fait construire cet hôtel particulier qu'elle veut « la plus belle maison de Paris » ; de célèbres artistes y contribuent. Elle y tient des salons littéraires qui réunissent intellectuels et artistes, parmi lesquels le poète Théophile Gautier, les hommes politiques Léon Gambetta ou Adolphe Thiers ; que des hommes ! Les femmes refusent de côtoyer cette scandaleuse courtisane. Entretemps, le mari portugais se suicide. Elle peut épouser le Comte.

En 1870, durant la guerre franco-prussienne, elle se mêle de politique. Soupçonnée d'espionnage, elle quitte la France en 1877.

L'HÔTEL DE LA PAÏVA

L'hôtel se visite mais il faut réserver très longtemps à l'avance. À défaut **quelques images…**

©circuits parallèles 2016

N°53 L'Atelier Renault

Cet espace dédié à l'automobile française est installé sur les Champs-Élysées depuis plus d'un siècle. Expositions, animations, boutiques et restaurant-bar sont à votre disposition ; on peut même y acheter une voiture.

N°68 Guerlain

Cette adresse est le magasin principal du parfumeur. Inauguré en 1939, cette boutique est le premier institut de beauté. Inscrit aux Monuments historiques en 1991, l'espace a été rénovée en 2013. La marque appartient aujourd'hui au groupe LVMH.

Guerlain est le plus ancien parfumeur français. Son créateur Pierre-François-Pascal Guerlain ouvre sa premire parfumerie en 1928, dans l'hôtel Meurice à Paris. Très vite, ses produits de beauté et ses fragrances sont réputés pour leur qualité. En 1853, il crée l'*Eau de Cologne impériale*, pour l'impératrice Eugénie, épouse de Napoéon III ; ce qui lui vaut le titre de « Parfumeur breveté de sa Majesté ». Cette eau est vendue dans un flacon décoré de soixante-neuf abeilles, symbole impérial, et de « tuiles » sur la partie haute, inspirées de la colonne Vendôme, monument parisien érigé par Napoléon et qui commémore la bataille d'Austerlitz.

Ne vous privez pas de jeter un coup d'œil à l'intérieur pour admirer la collection des flacons aux abeilles. C'est superbe.

LA FABULEUSE HISTOIRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Des racines et des ailes

N°99 Le Fouquet's

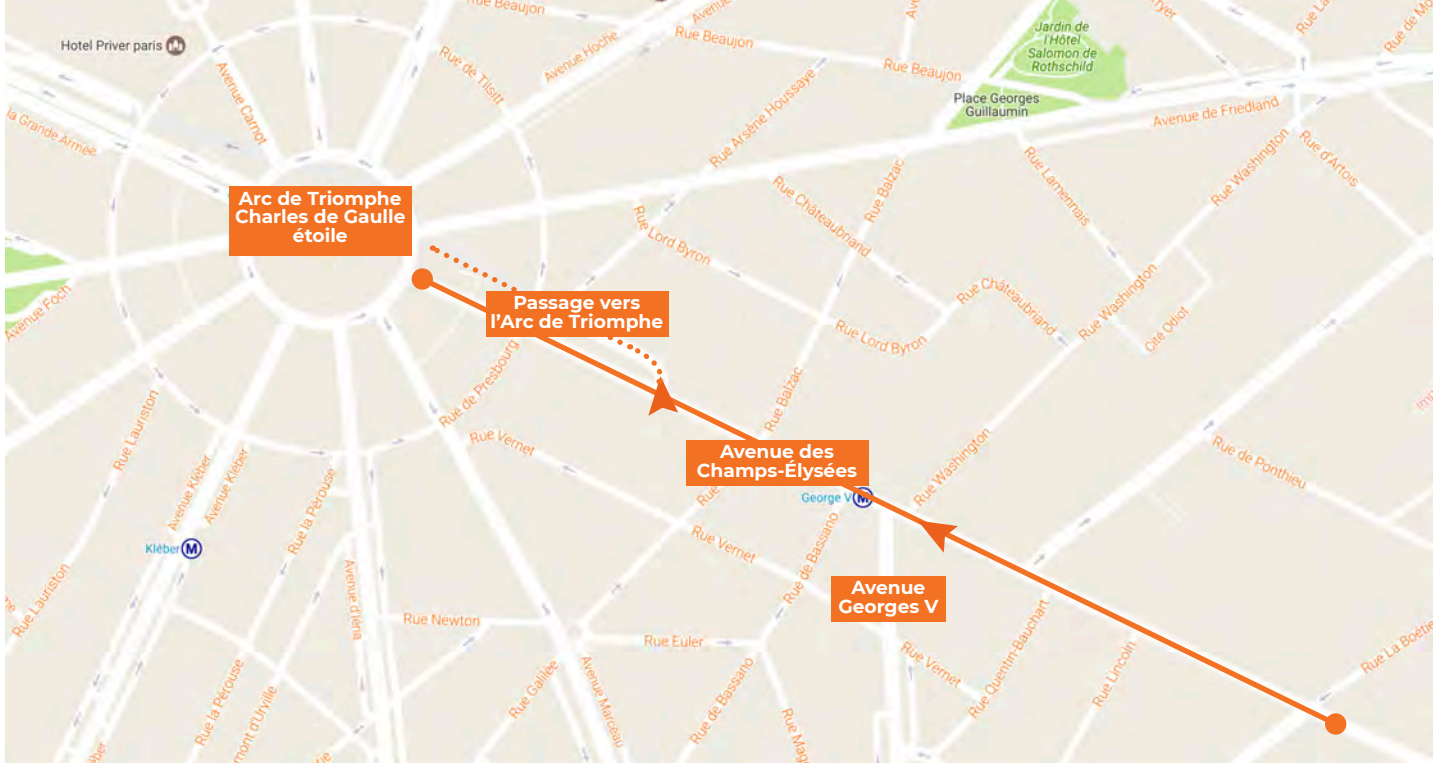
À l'angle de l'Avenue George V et des Champs-Élysées, cet établissement est un haut-lieu du cinéma français. Chaque année, s'y tient la « Nuit des César » fête donnée après la cérémonie des César du cinéma (Oscar français). Les habitués, personnalités du monde du cinéma et de la culture, hommes d'affaires..., ont leur table attitrée et disposent d'un rond-de-serviette en argent à leur nom. Le sol est gravé des noms des stars du cinéma.

Bar à cochers à l'origine, il est racheté en 1899 par Louis Fouquet, homme habile qui sait faire venir les riches habitants de l'avenue. Pour coller à la mode des bars américains, le restaurant est rebaptisé le Fouquet's. Les successeurs continuent de développer l'affaire et le Tout-Paris artistique fréquente l'établissement, les nombreuses salles de cinéma présentes sur l'avenue expliquent cette proximité. Le désamour des Champs-Élysées dans les années 1960-1970 entraîne une lente désaffection du lieu. En 1976, nouveau propriétaire, rénovation, communication, l'établissement renaît et redevient l'adresse des dîners événementiels.

Pour empêcher la disparition annoncée de l'établissement au profit d'une galerie commerciale, la salle de restaurant est inscrite au titre des Monuments historiques en 1988.

L'établissement a bénéficié, si besoin y était, d'une publicité intense quand Nicolas Sarkozy a fêté sa victoire à l'élection présidentielle de 2007 dans ses murs. Le Fouquet's appartient aujourd'hui au groupe Barrière, propriétaire de nombreux hôtels de luxe et casinos.

©circuits parallèles 2016



Rejoignez maintenant la place de l'Étoile-Charles de Gaulle, environ 500 mètres plus loin.

Si vous étiez venus ici au XVIIe siècle, vous seriez à Neuilly. Au carrefour de routes de chasse, situé au sommet de la colline du Roule entourée de bois, champs et marais, avec quelques rares habitations mal fréquentées.

C'est à la fin du XVIIIe siècle que la place de l'Étoile prend la forme d'une esplanade circulaire et devient une promenade à la mode avec ses bars, guinguettes et salles de spectacle. **Puis, à partir des années 1850,** sous l'impulsion de Napoléon III qui demande au baron Haussmann, préfet de Paris, d'aménager l'urbanisme de la capitale, **elle trouve sa structure actuelle.** Douze grandes et larges avenues débouchent sur la place et de riches hôtels particuliers entourés de jardins (appelés hôtels des Maréchaux en lien avec le nom des avenues environnantes) sont construits au croisement des avenues.

Si vous montez sur la terrasse de l'Arc-de-Triomphe, vous distinguerez nettement cette construction en étoile. Vous verrez aussi que le pavage de la place forme une étoile. Les triangles de couleur foncée pointent vers les hôtels des maréchaux, les triangles tirant vers le rouge pointent vers les avenues. Mais surtout votre ascension sera récompensée par un panorama unique sur la voie royale et la capitale !

En novembre 1970, la place de l'Étoile change de nom et devient place Charles de Gaulle.

©circuits parallèles 2016